



FOTO: FLICKR / GREGORY TONON

EDITO

Sing mit mir !

Luc Caregari

Liebe Leserschaft, in dieser Ausgabe der musixx, der ersten für dieses Jahr, dreht sich alles um das Thema „Singen“. Nicht, dass uns irgendwie danach wäre, in unseren Redaktionsräumen von morgens bis abends Arien zu schmettern, aber der Gesang ist in der Öffentlichkeit omnipräsent geworden, obwohl er es irgendwie schon immer war. Trotzdem braucht man heutzutage nur den Fernseher einzuschalten und durch die privaten Kanäle zu zappen, um zu sehen: Singen ist ja

so was von „in“. Kaum noch wahrnehmbar ist der Unterschied zwischen all den Casting-, Talent- und Superstar-Shows, in denen weniger talentierte Sängerinnen und Sänger dem Publikum zum Fraß vorgeworfen werden, während die Talentierteren in den Genuss des Privilegs kommen, anschließend von einer geldgeilen Produktionsklitsche verheißt zu werden, um später noch einmal als C-Prominenz in obskuren Dschungelcamps aufzutauchen oder sich von der Boulevardpresse

auf den letzten Seiten eine herzerwärmende Hartz-4-Story andichten zu lassen. Von der Eurovision mal ganz abgesehen. Ja, sogar unser beschauliches Großherzogtum ist vom Sangeswahn befallen, und so bietet auch das luxemburgische RTL eine Castingshow an, C-Prominenz inklusive.

So haben wir uns gedacht, dass das Singen noch andere Seiten haben muss, als die gnadenlose Verwüstung. Und tatsächlich gibt es noch Menschen in Luxemburg, denen das Singen am Herzen liegt – unsere Interviewpartnerin **Karin Melchert** ist eine von ihnen. Es kann allerdings auch in die Hose gehen, wie unsere Redakteurin **Renée Wagener** in ihrem Bericht über einen Selbstversuch eindrucksvoll schildert. Auf jeden Fall - die **Ugda** und die **Inecc** haben uns darüber belehrt - gibt es auch in Luxemburg eine lange Tradition des Singens.

Neben den Spezialseiten finden Sie auch in dieser musixx wieder alle bekannten Rubriken mit News und Tipps.

Wie werde ich SängerIn? S. 4

Im musixx-Interview spricht die Sängerin und Gesangslehrerin Karin Melchert über ihren Weg zur eigenen Stimme.

Chants de Chine p. 6

La chanteuse chinoise Gong Linna a laissé tomber une carrière officielle pour renouveler les traditions de son pays.

Gesang made in Luxembourg S. 10

Dass in Luxemburg gerne gesungen wird, ist bekannt. Wir haben uns bei den Gesangsverbänden umgesehen.

Du nouveau dans la scène et dans les bacs :

Du nouveau on en a du côté des newcomers de **Monophona**, qui après nous avoir donné les frissons à toutes leurs performances live, devraient publier un premier single - ainsi qu'une vidéo - en théorie au mois de mai. De toute façon, le duo autour de la chanteuse et guitariste Claudine Muno et l'artiste électro Chook a multiplié les live en ces derniers temps en jouant aux Aralunaires, au Food for your Senses-Festival et sur d'autres scènes régionales. Cela n'a d'ailleurs pas empêché Claudine Muno de continuer de travailler avec son groupe habituel, qui vient de collaborer avec la chanteuse danoise Esther Maria pour un concert unique lors du Spot Festival à Arhus, qui s'est déroulé le mois dernier.

Heureusement que pour ce musixx, la rubrique « groupes écrasés » restera vide, puisqu'aucune défection ne nous a été signalée. Mais il y a eu quelques changements dans les rangs, comme par exemple chez les électro-rockeurs de **Hal Flavin**, qui après maintes années passées à jouer avec des machines et des synthés viennent de recruter un batteur pour donner un peu plus

de punch à leurs compositions. Et puis, vu que l'homme derrière les fûts officie déjà pour **The Carps'** (voir critique ci-contre) on peut s'attendre à du solide. Une première démonstration de force, un extrait de leur nouveau morceau « Company » est déjà disponible sur leur site.

Autre groupe à réapparaître après quelques changements de lineup et d'instruments : **No Metal in this Battle**. Comme autant d'autres groupes qui se forment en ces derniers temps, on peut le qualifier de groupe de « vétérans », voire de seconde génération, vu que tous les musiciens proviennent de formations décédées mais connues comme Lecitone, Miaow Miaow, Eyston ou encore Do Androids Dream of Electric Sheep. Leur grande première a été à cette édition du festival Food for your Senses et une première démo, baptisée « The Husky Demotape » peut être consultée sur leur site. Avec un son instrumental qui joue avec les sonorités rock, jazz et électro et qui flaire bon les sessions nocturnes interminables, ils devraient en persuader plus d'un de leurs capacités.



Mount Stealth

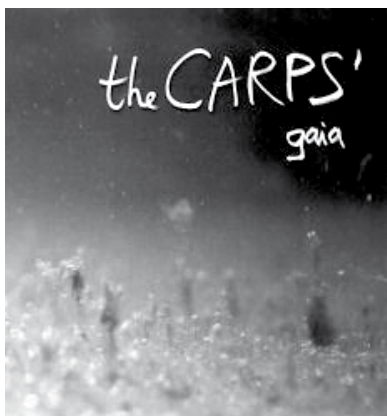
(lc) - Avec la musique, c'est comme avec toutes les autres passions: elles ne se perdent pas. Ainsi, le groupe relativement nouveau Mount Stealth qui vient de sortir son premier EP de six titres, aussi bien en version digitale, que sur CD ou vinyle. Car tous les membres du groupe sont des musiciens chevronnés qui n'ont plus vraiment besoin de démontrer leurs capacités à écrire et à produire de la musique alternative et contemporaine. Venant d'horizons aussi divers que Mutiny on the Bounty, Lafa Connected, Miaow Miaow ou encore Metro, les quatre membres de Mount Stealth semblent avoir eu en tête l'idée de produire quelque chose d'assez différent de leurs groupes antérieurs. Voguant sans complexe sur la vague post-rock expérimentale, le premier EP semble surtout avoir été inspiré par les premiers disques du groupe de référence Battles. Les chansons consistent surtout en des atmosphères progressives qui sont fracassées à coups de changements de rythme secs et abrupts, juste pour introduire un nouveau beat ou pour varier sur un thème. Certes, à force de vouloir jouer sur l'imprévisibilité, on s'habitue assez vite au fait qu'il ne faut surtout pas s'habituer à une continuité dans leur musique et parfois cet effet peut être plus gênant qu'autre chose, mais pourtant : la maîtrise instrumentale, l'amour du détail et l'esprit de groupe compensent largement ce petit bémol. Et surtout, ils font soif d'entendre et de voir ce groupe en live.



PHOTO : MONOPHONA

Gaïa

(lc) - **The Carps'** sont un de ces groupes qui fleurissent à chaque printemps, jouent presque à tous les concerts et festivals luxembourgeois, pour disparaître sans laisser de traces juste après. Et pour cause, les membres du groupe ont d'autres chats à fouetter : tandis que l'un manipule les synthés dans Chief Marts' et bosse dur au sein de l'harmonie de Tétange, l'autre est en train de se construire une carrière dans le jazz international. En plus, le troisième vient de se faire recruter en tant que batteur par le combo electro Hal Flavin. C'est donc par une sorte de miracle que l'album « **Gaïa** » a vu le jour. Enregistré pendant les temps libres des musiciens en 2010 et en 2011, le CD, leur premier disque d'ailleurs si on ne compte pas une démo datant de 2006, est une aubaine pour les fans du groupe. S'y retrouvent des chansons comme « Machine » qui est un des points culminants de chaque concert de The Carps' et d'autres plus nouvelles. Point de vue style, l'inspiration qu'ils tirent du groupe norvégien Motorpsycho est indéniable. Mais au lieu de copier platement ce style, The Carps' s'inspirent surtout de l'attitude de Motorpsycho : une ouverture totale à tous les styles de musique, combinée à une maîtrise parfaite de leurs instruments respectifs. Ainsi, sur certaines chansons on entend clairement que le rock progressif à la Ozric Tentacles a laissé ses marques, tout comme des groupes plutôt à cher-



cher dans le registre du post-rock comme Mogwai ou encore Godspeed You Black Emperor. Si voir The Carps' en live reste toujours une des meilleures choses qui peuvent arriver à un amoureux de la musique, ce disque est la preuve que le groupe ne perd rien de son ardeur en studio. Pourvu que ça continue...



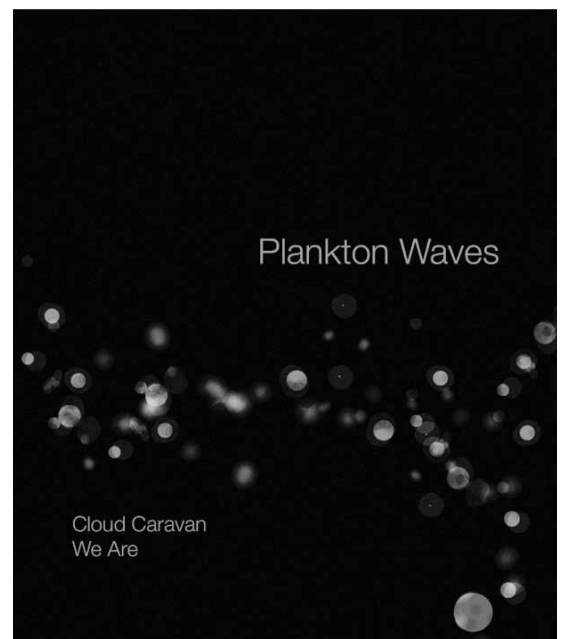
Mutiny on the Bounty

(lc) - Que dire encore d'un CD qui a été attendu comme le Messie par tant d'amateurs de musique luxembourgeois et par le monde ? Qu'ajouter aux critiques unanimes dans la presse locale et loin au-delà qui font de « **Trials** » un des albums de l'année ? Et bien, pas grand chose, excepté que le musixx est tout à fait d'accord. L'exercice à risque de travailler avec un producteur américain - en l'occurrence Matt Bayles -, cela ne donne pas toujours les meilleurs résultats, hormis le risque de craquer sous les efforts physiques et financiers, valait bien le coup. Même si leur son s'est en effet lissé et qu'on trouve sur « **Trials** » des passages carrément pop, le « **Mutiny** nouveau » est un excellent millésime. Pour une fois, les voix - et surtout celle du batteur-chanteur principal - ont été prises au sérieux et mises en avant, ce qui apporte déjà une nouvelle touche au son du groupe. Et puis, même s'ils restent les maîtres de la virtuosité à la limite de la folie, l'urgence absolue d'assommer l'auditeur semble disparue une bonne fois pour toute.

A la place, on perçoit un son beaucoup plus mature et plus coloré, voire plus polyphone. En tout cas, le hype autour de Mutiny on the Bounty est plus que justifié. « **Trials** » est certainement le meilleur album du groupe à ce jour et probablement le meilleur de l'année, en tout cas difficile à dépasser.

Plankton Waves

(lc) - Après une longue période d'hibernation, le duo électro-pop Plankton Waves refait surface dans ses habits neufs. Le single « **Cloud Caravan/We Are** » est conçu comme une sorte d'apéritif pour l'album à paraître en automne. Parmi les éléments nouveaux, la disparition, apparemment définitive, de la guitare électrique est à noter. Sinon, les Plankton Waves restent dans leur sillon d'une musique à la fois simple et recherchée qui mise avant tout sur la voix de la chanteuse et qui sait surprendre. Alors que le texte de « **Cloud Caravan** » est en allemand - il s'agit du poème « **Wolkenkarawane** » du poète expressionniste Jakob van Hobbis, alias Hans Davidsohn, un contemporain de Schwitters à qui l'on doit aussi le majestueux « **Weltende** », il fût d'ailleurs assassiné par les nazis à Sobibor en 1942 - et donne une note plus sérieuse et foncée au groupe. Surtout le phrasé de la récitation fait penser parfois aux Einstürzende Neubauten. Alors que « **We Are** » vient sur une note plus sucrée, même si l'effet est tellement amplifié, qu'on a du mal à prendre cette chanson au sérieux. Heureusement que le remix de Maximillion lui donne un peu de punch, tandis que celui de « **Cloud Caravan** » par Liquidbass en fait un numéro trip-hop électro que n'aurait pas renié Aphex Twin. En tout, un single plus que prometteur pour ce qui va venir.



Gesang gehört zur Kultur sämtlicher Zeiten und Völker. Es gibt rituelle und kriegerische Gesänge, Kinderlieder, Schlaflieder, Arbeiterlieder und den Gesang mit professioneller Schulung der Stimme. Für die ist zum Beispiel Karin Melchert zuständig.

GESANGSUNTERRICHT

„Singen ist gesund.“

Interview: Christiane Walerich

musixx: *Kann jeder singen?*

Karin Melchert: Im Prinzip kann jeder singen oder singen lernen, der eine Stimme hat. Ein gewisses musikalisches Talent und ein gutes Gehör machen die Sache natürlich einfacher. Wenn man das Singen auf einem professionellen Level anstrebt, sind das quasi Grundvoraussetzungen. Außerdem sollten gewisse physiologische Voraussetzungen gegeben sein - wie ein gesundes Stimmorgan und gutes Artikulationsvermögen. Wenn ich gut artikuliere, kann ich im Prinzip auch in jeder Sprache singen.

Gibt es Sprachen, die sich gut oder weniger gut Singen lassen?

Italienisch hat nur fünf Grundvokale, keine Umlaute und weniger Konsonanten als beispielsweise das Luxemburgische, Holländische oder Deutsche. Somit ist es fürs Singen geeigneter.

Sie sind aktiv als Gesangscoach - worauf kommt es dabei an? Ist eine spezielle Ausbildung dafür erforderlich?

Ich singe von Kindesbeinen an, und war seit meiner Jugendzeit immer in Bands. Für kurze Zeit habe ich auch klassische Gesangskurse belegt, aber schnell gemerkt, dass es nicht die Richtung war, die ich einschlagen wollte. Eine klassische Ausbildung erhält man an der Uni oder am Konservatorium. Jahre später bin ich privat auf eine Gesangspädagogin gestoßen, die neben dem klassischen auch den Populargesang unterrichtete. Zu meiner Zeit gab es noch nicht die Möglichkeit, letzteren als Unterrichtsfach zu belegen. Als ich 1998 anfang zu unterrichten, gab es auch noch keine Popstars- und Castingshows und entsprechend weniger Gesangsschulen. Die ganzen Vocalcoaches sind erst mit diesen Shows aufgekommen. Jeder Dozent hat seine eigene

Methode. Einige sind mehr auf Stimmtraining spezialisiert, andere auf Interpretation, und wieder andere bieten Jazzgesang oder Musical an. Ich habe mir vieles übers Singen selbst angeeignet - durch verschiedene Methoden und Bücher aber auch durch verschiedene Dozenten. Bei einer privaten Musikschule bekam ich die Möglichkeit, das Ganze in die Praxis umzusetzen.

Geht es beim Gesangscoaching darum, ein bewusstes Umgehen mit der Stimme zu erlernen?

Allerdings! Ich war jahrelang zertifizierte Aerobictrainerin und habe mich eingehend mit dem Körper befasst. Die Stimme ist Teil des Körpers, und Stimme und Körper hängen unmittelbar zusammen. Es gibt viele hilfreiche Techniken und Methoden, die mit Entspannung und Körperwahrnehmung zu tun haben, die das Singen unterstützen. So zum Beispiel Feldenkrais. Aber Körperarbeit und eine gute Atmung unterstützen nicht nur die Stimme, sie wirken sich auch positiv auf das allgemeine Wohlbefinden aus.

In Ihrem Buch „All About Your Voice“ vermitteln Sie Gesangskenntnisse auch ohne Noten?

Es gibt sehr viele Menschen, jüngere und ältere, die einfach aus Spaß an der Freude singen und nicht durch die ganze Musiklehre gehen

wollen - deshalb biete ich auch die Möglichkeit, ohne Noten zu singen. Am Anfang stehen Stimmübungen und danach passe ich mich den Bedürfnissen und Wünschen des Schülers an.

Kann man sagen, dass eine Gesangsart besonders schwierig ist?

Manche Gesangsarten kann man nicht miteinander vergleichen und damit auch nicht den Schwierigkeitsgrad. Grundsätzlich dauert aber eine Ausbildung im klassischen Bereich länger. Manches ist auch eine individuelle Sache. Es kann sein, dass ich eine wunderbare Stimme habe, einen tollen Stimmklang und ein großes Volumen, aber trotzdem nicht schnell singen lerne, weil mir das musikalische Gefühl dafür fehlt - umgekehrt gibt es viele, die gute Voraussetzungen hätten, es aber einfach nicht versuchen.

Am Singen sind Zwerchfell, Lunge, Stimmlippen und Vokaltrakt beteiligt - kommen bei den verschiedenen Musikstilen einzelne Organe stärker zum Einsatz? Und was versteht man unter Registern?

Die Basis beim Singen ist immer die gleiche, egal ob ich klassisch singe, rappe oder spreche. Sie liegt im Zwerchfell und in der Atmung. Vom physiologischen Standpunkt her gibt es beim Singen das Brust- und das Kopfreger. Geläufiger sind die Aus-

drücke Bruststimme und Kopfstimme. Bei den Männern gibt es noch ein weiteres Register - das Falsett. Ist die Stimme nicht trainiert, entsteht beim Wechsel zwischen Höhen und Tiefen ein Bruch. Durch Training kann man die verschiedenen Register verschmelzen, so dass eine gleichmäßige Stimme entsteht.

Welche Bedeutung hat der Gesang als Musikelement heute noch?

Ich habe in letzter Zeit das Gefühl, er ist wieder stärker gefragt. Auch im Bereich Chorgesang. Es gab eine Zeit, da wurde im Radio viel synthetische und computerprogrammierte Musik gespielt. Aber in den letzten Jahren geht der Trend wieder mehr zur akustischen Musik, was sich auch in den Musikschulen bemerkbar macht. Viele wollen „richtige“ Instrumente lernen und auch die Stimme richtig einsetzen. Singen ist gesund, es baut Stress ab und die Atmung wird gefördert. Man kann einfach mal loslassen und fühlt sich nachher besser.

Haben Sie Vorbilder?

Ich war früher mal Fan von Shirley Bassey und höre auch Eva Cassidy ganz gerne. Aber ich gehe nicht nach Vorbildern und rate auch meinen Schülern davon ab. Man sollte vielmehr die eigene Stimme und die eigene Persönlichkeit finden und entwickeln. Gerade, wenn man Er-

folg haben will, spielt die eigene Persönlichkeit eine große Rolle. Ein Michael-Jackson-Double wird kaum so berühmt werden wie das Original.

Wohin möchten Sie sich in Zukunft orientieren?

Ich würde am liebsten mehr eigene Musik machen und möchte auch wieder eine neue CD herausbringen. Hierauf sollen, so wie bei der letzten, hauptsächlich eigene Kompositionen zu hören sein. Diesmal werden allerdings verstärkt deutsche Texte einfließen.



PHOTO: RAOUL SOMMER

ZUR PERSON:

Karin Melchert ist Sängerin, Songwriterin, Vocal Coach und Autorin. Ihre Musikrichtungen sind Pop, Jazz, Musical, Chanson, Unterhaltungs- und Tanzmusik. Mit sechs Jahren stand sie zum ersten Mal auf der Bühne und mit 18 sammelte sie erste Banderfahrungen. Seither arbeitete sie mit zahllosen Bands und Orchestern auf internationalen Bühnen zusammen. 1998 macht die gelernte Groß- und Außenhandelskauffrau und Übersetzerin ihre Leidenschaft zum Beruf. Sie gründet eine eigene Band und beginnt gleichzeitig mit dem Unterrichten. Ihre Kurse umfassen Stimmtraining, Interpretation und Präsentation. Zum Thema Stimme hat sie bisher zwei Bücher verfasst: „About Your Voice - Alles Wissenswerte übers Singen“ und „Vocal Aid - Soforthilfe bei Stimmproblemen“.

6 Wochen gratis / gratuit pendant 6 semaines



woxx

dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99-0 · Fax: 29 79 79 · abo@woxx.lu

So funktioniert es:

Ich fülle das untenstehende Bestellformular aus und schicke es frankiert per Post ein. Die woxx wird mir anschließend während 6 Wochen gratis zugestellt. Nach 4 Wochen erhalte ich eine Zahlungsaufforderung für ein „Erstjahresabo“ zum ermäßigten Tarif von 56 Euro (statt 80 Euro). Wenn ich dieser Aufforderung nicht innerhalb zwei Wochen nachkomme, läuft das Abo - ohne weitere Verpflichtungen meinerseits - automatisch aus.

Ja, ich will das woxx-Testabo ab der nächsten Ausgabe erhalten.

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx à partir de la prochaine édition.

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

..... den / le / /

Unterschrift / Signature :

Dieses Angebot gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg.
Offre uniquement valable pour des non-abonnés et pour des adresses au Luxembourg.

Bitte ausgefüllt einsenden an:
Prière de remplir et d'envoyer à :
woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg.

Weitere Infos / Pour plus d'informations : www.woxx.lu

La musique chinoise est peu connue en Occident. La chanteuse Gong Linna fait appel à son héritage culturel pour inventer une musique moderne. Mais surtout, elle possède une voix extraordinaire.

GONG LINNA

Au son de la cithare

Raymond Klein

La chanson débute lentement, avec des sonorités de guitare rythmiques, enjoués. Une voix de femme claire chante en chinois : « Yigeren zhan zai shantou... » - « Un homme seul au sommet de la montagne, face aux cimes, il hurle à pleins poumons... » La voix reste calme, retenue, elle parle de la recherche d'une liberté totale, des adieux au monde des contraintes et des désirs. Une flûte au son grave s'est jointe aux guitares, entame un long solo, puis la voix revient : « Aïe haiïïe, haïe-iaïeäie-ha hao... » La vocalise, progressivement plus forte et plus rapide, nous fait ressentir à coups de aïe, yeah et hiii, l'immensité de haute montagne et la rage de cet homme perdu. Quand la chanteuse reprend le texte, c'est de manière plus appuyée et sur un rythme plus scandé. Le finale parle de l'éternité, du temps qui passe, de l'immense plaine et du long chemin sans fin, les paroles finales étant quasiment criés. Quand le dernier « yaaah » s'éteint, on reste bouleversé.

La chanteuse se nomme Gong Linna, le titre de la chanson est

« Questions et réponses au milieu des montagnes » et les instruments sont appelés qi, zheng, sheng et xiao. Il s'agit des « guitares », de la flûte et de l'orgue à bouche traditionnels chinois. Malgré ces outils exotiques, la musique elle-même n'est pas conforme à la tradition. Gong s'en explique dans le booklet de son disque « Xiwang » (Hope en anglais). Après des études de chant au Conservatoire de Pékin, elle obtint un poste de chanteuse solo dans l'Orchestre national de musique traditionnelle. Poste prestigieux, mais consistant à offrir un pastiche de musique populaire au public des revues musicales, et qui plus est, en playback. « Sans esprit d'innovation, déconnectée de l'univers musical contemporain, sans âme » - ce n'était pas cette musique-là dont elle rêvait. Elle décida donc de tout plaquer, de renoncer à l'argent et à la gloire préprogrammée et de chercher sa propre voie.

Pour cela, elle a bénéficié de sa profonde connaissance des techniques de chant populaire, notamment celles de sa province natale,



le Guizhou, particulièrement multi-ethnique. Elle a ainsi consacré un disque entier aux « Chinese Folksongs ». Lors d'un concert à Bruxelles en 2009, cette filiation était très apparente, puisque la prestation de Gong et de son orchestre était précédée par des présentations de chants traditionnels des diverses minorités. La première partie du concert fut sans doute unique et intéressante, mais le couronnement fut la manière dont Gong mit ensuite des techniques vocales semblables au service d'une musique de notre temps.

Pas de pastiche

Aujourd'hui une grande partie de la musique pop chinoise consiste à imiter ou à varier, avec plus ou moins de talent, des styles occidentaux. Certaines chanteuses, comme Sa Dingding, ont cependant massivement fait appel à des éléments de musique traditionnelle, créant un style de world music chinoise. On rapporte que Gong continue à faire de la musique chinoise - son style est certainement moins

« pop » que celui de Sa. Notons aussi que nombre de ses chansons sont lentes et méditatives, comme le très touchant « Dans la forêt ». Mais ce sont bien les morceaux les plus fracassants qui ont fait sa gloire, comme « Questions et réponses » ou « Tante », littéralement « malade mental ». Ce dernier tube l'a rendue célèbre en Chine, le clip étant diffusé de bouche à oreille sur internet. Il s'agit d'une chanson sans véritable texte, entièrement composée de syllabes isolées reprises de numéros de l'Opéra de Pékin. Gong la déclame avec un maquillage d'opéra et des expressions faciales outrées. Différentes interprétations du « texte » ont été données sur internet, dont la plus marrante est qu'il aurait été écrit par son mari... allemand.

Ce qui est sûr, c'est que l'oeuvre de Gong doit beaucoup au compositeur Lao Luo - né Robert Zollitsch. Avant de devenir le mari de la chanteuse chinoise, il a été un excellent joueur de cithare bavarois, et a étudié la musique et... la cithare chinoise. Il est considéré comme un expert des musiques traditionnelles chinoises,

mongole et tibétaine. Dans ses compositions, il emploie des instruments traditionnels, mais intègre sa connaissance de la musique occidentale. Zollitsch a fait connaître à Gong toute la richesse des musiques populaires du monde, mais l'a aussi encouragé à approfondir ses connaissances des techniques traditionnelles chinoises.

Cet arrière-fond musicologique est certainement essentiel pour permettre à la chanteuse de « continuer à découvrir les multiples possibilités de ma propre voix », comme elle le décrit elle-même. Reste que sa voix elle-même, dans sa versatilité et son étendue, sa douceur et sa force, dans sa capacité d'exprimer l'émotion, est extraordinaire. Quand elle jaillit rapide et claire, la voix de Gong nous exalte comme le ruissellement d'un torrent de montagne. Sereinement ensuite, en déroulant mélodie et rythme, elle nous apaise comme le battement des vagues sur la rive d'un grand lac. Voici que les syllabes qu'elle égrène tombent et nous frôlent comme des gouttes de pluie dans une forêt de bambou. Enfin, la voix entonne un hymne venu des profondeurs, comme les grands fleuves de la Chine qui traversent montagnes et plaines. « Walking the Path of Life », le titre d'une autre de ses chansons...

Les deux albums sont disponibles en ligne. Gong Linna participera au festival de Rudolstadt début juillet.

Sangen ass eng Saach, sange kënnen eng aner. E musikaleschen Outing.

EXPERIENZEN

Wéi ech eng Kéier wollt sange léieren

Renée Wagener

Kennt der di schéi Lëtzebuerger Ausdrucksweis „Schweesse wéi eng Sengerin“? Ech hu mer do ëmmer sou eng Madame Castafiore virgestallt, mat engem zolitte Balkong, déi voller Verve géif Arië schmetterten - mee nee, eng Sengerin, dat ass eng Fra, déi sengt, net séngt. Wat genau se sengt, ob et geschluechte Schwäi woren, deenen d'Buuschten ofgesengt goufen, oder op et ëm d'Sengen an de Louhecke gaang ass, hunn ech bis elo net erausfonnt. Mee ech wollt jo eigentlech eppes anescht zielen: nämlech, datt een och beim Sange ganz schéin an d'Schweesse gerode kann.

Ech hunn eigentlech ëmmer scho gär gesongen. Vu klengem un wor ech am gaang, wann ech net grad gepaff hunn, zur Freed vu menge Matmënschen. Ongezielte Stonne gounge drop, fir den Text vu menge Lieblingschlager ze notéieren - dat wor an der Prehistoire vum Internet. Mat Hëllef vum Kassettespiller, mat vill Fast Forward a Review an enger

gewësser Hartnäckegkeet konnt een dat hikréien.

Also, iergendwéi hunn ech gemengt, a mir stéich eng Sängerin, mat Ä. An no enger gescheiterter Erfahrung mam Pianospillen hunn ech geduecht, d'Sange wier sècher méi einfach, kee Stress mat der Feinmotorik, well di eng Hand huet missen eppes anescht maa wéi di aner. Voilà, ech wollt mech also am Sange perfektionéieren. Do huet kee Wee laanscht de Conservatoire gefouert oder de Quatsch, wéi mer deen deemols genannt hunn.

Do gounge d'Problemer awer lass. Ech wor anscheinend awer kee sou en Naturtalent, wéi ech mer

dat geduecht hat. Et huet ee missen ganz profan üben, üben, üben. Zum Beispill zimlech langweileg Stëmmübungen. Nühühühühühühü, nohohohohohoho, ansouvirun. Iergendwéi wor et am Quatsch ëmmer sou, datt ee ganz schnell d'Nues voll hat - ob dat de Solfège, d'Instrumentléieren wor, oder eben d'Sangen. Meeschtens hunn ech och missten ural Lidder sangen, op Italienesch oder Latäin. Naja.

Zimlech onfair wor, datt een déi Zäit quasi gezwonge ginn ass, an d'Chorale vum Conservatoire anzutrieden. U sech wor d'Iddi guer net sou schlecht - mol ofgesinn vum autoritären Zwang. Sange mat anere Leit zesummen, dat ass schonn eng



t-shirts personnalisés
impression sur textile
autocollants et lettrages
panneaux, calicots
impression offset et digitale



c.a.press

impression offset et digitale

t. + 352 26 09 33 40 | print@capress.lu | www.capress.lu | 12, rue de la libération | L-4210 esch/alzette

spannend Experienz, e bëssen sou wéi an engem Orchester spillen. Et ass alles eng grouss Maschinerie, an där jiddfer Riedchen zum richtige Moment dat Richtegt muss maan. Beim Sengen heescht dat: Net den Asaz verpassen, a virun allem, de richtigen Toun erwëschten. Wann all Mënsch dat richtig mécht, da kléngt dat richtig gutt, an et ass décke Gas.

Mam richtig Sange wor dat bei mir awer sou eng Saach. Ech wor ëmmer frou, wann ech an engem méiglechst grouse Grupp vu Leit wor, déi di selwecht Stëmm ze sängen haten. Mee heiansdo ass et dann awer geschitt: Mat engem granzege Gesiicht huet den Dirigent (e ganz berühmte Lëtzebuerger Chouerdirigent) d'Prouf matzendran gestoppt. Iergendeen géif den Toun net treffen, sot en. An dann hunn di verschidde Stëmme misste getrennt sängen, goufen nach eng Kéier gedeelt, an nach eng Kéier, bis déi Persoun, déi falsch gesongen huet, fonnt wor. Ech ka mech zwar net erënneren, datt et op mech gefall wier, mee duerfir awer un d'Angscht virun der Blamage entlarvt ze ginn, dat wor bal genee sou schlëmm.

D'Kiischt um Kuch wor awer, datt déi Chorale bei allméiglech helleg an/oder patriotesch Happeningen opgetrueden ass. Natierlech ëm-

mer am obligaten Dresscode: Uewe wäiss, ënne schwaarz. Mir hate Chance, datt eisen Dirigent meeschens ganz uspriechend Chouerwierker ausgewielt huet, oft woren och modern Kompositiounen dobäi. Déi musikalesch Formation continue wor am Fong dee positiven Output un där ganzer Saach.

Nodeems ech dräi Joer laang brav a mäi Cours gaang wor, huet mäi Gesangsproff d'Kaz aus dem Sak gelooss. Hien hätt mir alt ni eng Datz ginn, mee eigentlech wier et vläicht awer net ubruecht, datt ech nach géif viru fueren.

Dat wor haart. An et huet och zum Schlusstrëch ënnert meng musikalesch Carrière gefouert. Ech wor frustréiert: Am Conservatoire gong et haaptsächlech, sou hunn ech et deemols jiddefalls erliewt, ëm Disziplinn, ëm méiglechst héich Perfektioun an ëm exzeptionellt Talent. De Spaass un der Musék, dat wor keen Thema.

Haut hunn ech dee schwéiere Coup verkraaft, datt aus mir keng grouse Diva ginn ass. A mam Sengen hunn ech souwisou ni opgehalen, ob ech Vëlo fueren, d'Buedzëmmer botzen oder am Gaart schaffen. Et brauch jo keen nozelauschteren.



FOTO: FLICKR / CLIFF1066

L'Ecole de musique de l'UGDA à l'heure du chant !!

Cours de chant individuel et cours de chant choral (enfants/jeunes/adultes) hebdomadaires dans différentes communes du pays

stages (colonies) et weekends de chant choral (tout âges)

projet jeunes « LuxVoices », ensemble choral pour jeunes de 14 à 26 ans

Union
Grand-Duc
Adolphe

UGDA

Ecole de
Musique

3 Route d'Arlon, L-8009 Strassen
www.ugda.lu www.ugda.lu/ecomus

Luxemburg ist ein singfreudiges Land, das beweisen nicht nur die vielen (Kirchen-)Chöre, sondern auch Vereine wie die Ugda oder die Inecc

GESANGSUNTERRICHT

Singende Institutionen

Tom Dockal

Laut einer weitestgehend bekannten freien Internet-Enzyklopädie ist der Gesang „der musikalische Gebrauch der menschlichen Stimme“. Für Paul Scholer, Direktor der Ugda-Musikschule (Union Grand-Duc Adolphe) sind die Stimmbänder das erste, natürliche Musikinstrument, mit dessen Gebrauch der Mensch seine Gefühle zum Ausdruck bringen kann. Seit Menschengedenken weiß der Homo sapiens mithilfe seiner Stimme zu kommunizieren. Dabei ist der Gesang oder „der musikalische Gebrauch der menschlichen Stimme“ nicht absonderlich weit weg.

Die Ugda ist landesweit noch immer der zweitgrößte Verband, auf kultureller Ebene sogar der größte, dem insgesamt über 17.100 Mitglieder angehören. Neben den bekannten Fanfaren, Harmonien, Jugendorchestern, etc. gibt es die verschiedenen Chöre. Zusammengerechnet liegt die Zahl der aktiven SängerInnen bei 2.700. Diese SängerInnen verteilen sich dann noch einmal über 71 weltliche und kirchliche Erwachsenenchor, sowie 25 Kinder- und Jugendchöre. Außerdem haben verschiedene Erwachsenenchor wiederum eigene Chöre für Kinder und Jugendliche, die nicht der Ugda angehören. Nicht zu vergessen ist dabei die Tatsache, dass die Ugda-Musikschule separat vom Verband Ugda funk-

tioniert. Darüber hinaus arbeitet die Musikschule mit 60 Partnergemeinden zusammen, die Unterricht anbieten können.

In Sachen klassischer Gesangsunterricht muss man zu allererst zwischen Kindern, Jugendlichen und Erwachsenen unterscheiden. Die Ausbildung für den Nachwuchs erfolgt ganzjährig, sei dies nun beim kollektiven Gesang oder dem individuellen Gesangsunterricht. Für letzteren muss man aber das Mindestalter von 15 Jahren erreicht haben. Die Erwachsenenkurse, die mit Hilfe von Kulturministerium und Inecc (Institut européen de chant choral) ins Leben gerufen wurden, sind dem Berufsleben der Menschen angepasst und währen im Regelfall nur ein Trimester lang. Scholer bedauert zwar, dass der Gesangsunterricht nur knapp 8 Prozent des gesamten Lehrkontingentes der Ugda-Musikschule repräsentiert, dennoch sei

dieser Prozentsatz seit einigen Jahren konstant ansteigend.

Die wohl wichtigste Maßnahme der Ugda, damit diese Prozentzahl nicht rückgängig wird, ist die Bereitschaft, neben dem klassischen Musikunterricht auch Praktika und Workshops anzubieten. Oft mithilfe anderer Vereine und Musikschulen, wie dem hauptstädtischen Conservatoire, dem Pius Verband, dem Service National de la Jeunesse oder auch der Inecc. Die einzelnen Vereine spielen die Rolle der Ideenschmiede, während die Ugda mit ihrer ansehnlichen Kontaktliste um die Logistik und den Ablauf der Veranstaltungen kümmert, sei dies nun bei der Rekrutierung der Betreuer oder beim Anschreiben der potenziell interessierten Zielgruppe.

An dieser Stelle sei nun auf die nächsten Workshops aufmerksam gemacht: Im Oktober steht „Les jeunes et les enfants qui chantent“ in Zu-

**wat ass lass - conférence - event - theater - dance -
music - konterbont - kids - kino - expo**

**agenda culturel complet sur www.w maxx.lu
et dans notre édition print chaque vendredi**





FOTO: INECC

Gruppenbild mit vielen SängerInnen: Der gemischte Chor der Inecc.

sammenarbeit mit SNJ und Inecc in Weicherdingen an, sowie die Initiative „Chant de Noël: Mir sangen am Advent“ im Dezember in Steinsel. Nach den verschiedenen Motivationen der SängerInnen gefragt, sind es Paul Scholer nach bei Jugendlichen vor allem die neuen Medien und die Unmenge an Castingshows im privaten Fernsehen. Nicht selten kommen junge Menschen in den Gesangsunterricht oder auch in Workshops und haben genaue Vorstellungen vom SängerInnen-Dasein. Sehr rasch erweisen diese sich als haltlos und sie müssen feststellen, dass mit dem Leben als „Rising star“ Disziplin und harte Arbeit an der Tagesordnung stehen. Der pädagogische Mehrwert der Musikschule liegt in der professionellen Betreuung - und trägt auch seine Früchte. Diese Früchte sind bei weitem keine Selbstverständlichkeit, denn in Sachen Jugendarbeit weiß auch die Ugda, dass eine klare Umstrukturierung notwendig ist.

Und diese Umstrukturierung findet langsam und beständig statt. Hervorzuheben sind hierbei die Musicals „Fusion“ im Kulturjahr 2007 und „Tanz der Vampire“ vor zwei Jahren. Zwei öffentliche Projekte, an denen jeder Interessierte sich beteiligen konnte, auch wenn er oder sie nicht über musiktheoretische Grundkenntnisse verfügte. Etliche Jugendliche kamen nach diesen Projekten auf den Geschmack und traten später der Musikschule bei. Für viele ist Gesang ein Hobby, manch andere sehen

dieses Projekt als Startschuss für eine Karriere als SängerIn. Bei den Erwachsenen sind die Reize, um einem Chor beizutreten, logischerweise andere. Paul Scholer zufolge suchen erwachsene Menschen einen Ausgleich zum Berufsleben oder nur einfach den Anschluss an ein soziales Engagement in einem Verein. Hier gibt es aber leider einen eventuell folgenschweren Missstand zu beklagen. Wie so oft, fehlt es an Nachwuchs. Ugda-Präsident Louis Karmeyer erklärt, dass in manchen Chören die jüngsten Teilnehmer 55 Jahre alt, die ältesten über 70 sind. Wieso dies so ist, ist bis heute nicht klar definiert. Mögliche Erklärungen von Seiten der Ugda sind, dass die Menschen sich nicht unbedingt mit dem lokalen und oft dörflichen Vereinsleben identifizieren können oder wollen. Alles in allem also steht der Ugda und ihrer Musikschule eine bitter-süße Zukunft bevor, die es gilt, mithilfe „neuer“ Strukturen zu meistern und im Idealfall den Gesang für mehr Menschen attraktiv zu machen. Eine dieser Strukturen ist das der Inecc, unter der Leitung des Sängers und Komponisten Camille Kerger. Seiner Ansicht nach definiert sich die Inecc fast ausschließlich über Projekte anstatt über jahrelange Zusammenarbeit.

Alte Chöre und neue Experimente

Zur Agenda Inecc gehört in erster Linie, dass Menschen zusammentreffen und -arbeiten, die ansonsten nie zusammentreffen würden. Kerger singt mit Ministern und mit Obdachlosen. Der Gipfel für ihn wäre jedoch, wenn diese Leute alle zusammen musizieren würden. Demnach ist der soziale Pluspunkt bei allen Projekten immer vorhanden, auch wenn dies nicht immer gleich zu erkennen ist. Oft macht bei dieser Struktur Qualität den Weg frei für eine soziale Kompetenz. Camille Kerger zufolge gibt es bei der Inecc insgesamt drei Levels, auf denen gearbeitet wird. Zum einen gibt es eine Vielzahl an Einführungsprojekten, die oft nur ein Wochenende lang dauern. Menschen treffen einander, musizieren, tauschen

sich aus und gehen am Abend wieder nach Hause. Es geht um Volkslieder oder traditionellen (italienischen) Gesang, aber man geht das Ganze auch mal spielerisch an beim „Chanter sous la douche“ oder bei den „Chansons à boire“. Bei „besonderen“ Projekten, wie dem Gospel oder traditionellem Gesang, werden Spezialisten aus aller Herren Ländern eingeladen und eingestellt. Auf die Frage hin, ob das Repertoire an Projekten irgendwann zugrunde geht, reagiert Kerger prompt: „Auf keinen Fall! Aus einem Projekt entsteht oft ein neues. Für dieses Neue ist die Inecc immer offen und lässt sich immer wieder auf Unbekanntes ein.“

Daneben arbeitet die Inecc mit Institutionen zusammen und gründet Chöre. So gibt es zum Beispiel einen Chor des Groupe Naturata oder den Chor der Ministerien, in dem Beamte der verschiedenen Ministerien zusammenfinden, um einfach miteinander Konzerte zu singen. Kulturministerin Modert soll auch schon einige Proben besucht haben. Erfolg haben diese Initiativen auf jeden Fall, so Kerger. Den Begriff der Nachhaltigkeit wird bei der Inecc noch einen Schritt weitergedacht. Der Stein wird nicht nur zum Rollen gebracht, es wird auch dafür gesorgt, dass dieser Stein von alleine weiter rollt. Für die Sensibilisation mit der Stimme sorgt die Inecc, sie begleitet die Gruppe durch das Projekt und sorgt im Idealfall, dass die Initiative durch Selbstverwaltung weiter funktionieren kann. „Wir tun

das, damit die Inecc irgendwann gar nicht mehr zu existieren braucht," scherzt Camille Kerger. Prominentestes Beispiel der selbstverwalteten Projekte ist CantoLX, ehemals „Solistes de l'Inecc“, die einen derartigen Erfolg verbuchen können, dass sie nun im Ausland auftreten und ihre erste CD-Veröffentlichung vorbereiten. Aber neben solchen prestigelastigen Initiativen, die ein immenses Grundwissen, Auditionen und dergleichen in Anspruch nehmen und die späterhin in der Philharmonie auftreten, um mit dem OPL oder Barockorchestern Konzerte zu spielen, gibt es noch eine zweite Ebene: „Apprendre“. Zu diesem Level gehören Kurse zum Thema Singen und Dirigieren. Hier kommt die Ugda und ihre Initiative „Chant pour adultes“ wieder ins Gespräch, für die die Inecc mitverantwortlich ist. Auch für Camille Kerger sind die Ugda und das hauptstädtische Conservatoire nicht Synonym für Konkurrenz. Man arbeitet zusammen, gerne sogar, funktioniert komplementär. Jeder profitiert vom anderen, hat seine Stärken und Schwächen.

Erfolg hat die INECC bei dem ganzen Engagement aber auch. Fürs nächste Jahr gibt es bei über 60 Projekten 5.000 Einschreibungen. Die Lokomotive Inecc kommt aber nicht zum Stehen, ruht sich auf



FOTO: INECC

Singen von jung bis alt - das gemeinsame Musizieren bringt seit jeher auch sozialen Halt.

keinen Fall auf seinen Lorbeeren aus. Das nächste größere Projekt heißt „Popakademie“ und soll die Felder Popmusik in all seinen Facetten abdecken. Kerger würde sich auf die Zusammenarbeit mit der Ugda

freuen. Mit etwas sind die Herren Kerger und Scholer auf jeden Fall einverstanden: Jeder Mensch kann und kann singen. Der Wille und die Möglichkeiten sind da.

SACEM
Luxembourg

Société des auteurs, compositeurs
et éditeurs de musique

Tél.: 475559
www.sacem.lu
info@sacemlux.lu

CAVEM
ECOLE DE MUSIQUE



Luxembourg,
Esch/Alzette et Ettelbruck

Piano, keyboard, synthétiseur, accordéon,
batterie, guitare électrique, classique ou folk,
basse, chant.

Rens. et inscriptions : 10 rue des Trévires-LUXEMBOURG
LU-VE : 14.00 – 18.00 hrs SA : 10.00 – 17.00 hrs
Tél. : 49 12 60 www.cavem.lu cavem@pt.lu